



cegfc

# VYT-LES-BELVOIR (25)

Code postal : 25430

835 mètres d'altitude au point culminant à la ferme du Lomont et 520 mètres à la mairie.

Village sur le C.D. 36 à 56 km à l'est de Besançon et 32 km au sud de Montbéliard.

145 habitants en 1657, 153 en 1755, 293 en 1790, 175 en 1901, 139 en 1926, 114 en 1954, 183 en 1982.

Surface de la commune : 754 ha dont 100 ha de forêts en 1909 (1er cadastre en 1838)

Hameaux : ferme du Lomont - les Essarts Perrot - le moulin Pourron - la grange de Courbahon - Chez Bonnet - Chez les Anabaptistes.

Le nom du village : Vi (1136) - Vy (1148) - Vil (1179 et 1278) - Vyl (1326) - le Vau de Vy (1386) - Vy en Montaigne (1456) - Vicarius de Vilo (1547) - Vit-lez-Belvoir (1671)

Etymologie : Vyt = village, d'après Dauzat nom d'un village voisin, souvent hameau d'une commune

Quelques repères historiques : Le territoire aurait été défriché par les religieux du monastère de Vaucluse dont les prieurs avaient le droit de patronage jusqu'en 1725. Le prieur de Lanthenans avait aussi des terres à Vyt en 1147.

Diverses familles nobles possédaient fiefs à Vyt (cf. Dictionnaire des communes du Doubs). Le chanoine Cretenet de Besançon acheta des biens nobles vers 166-1610 et le duc de Randan, comte de Neuchâtel, amodia la seigneurie de Vyt en 1754 à Félix Delacour et Augustin Bécoulet, bail renouvelé en 1779 par la duchesse de Lorges. Luc-Antoine Doyen amodia le four banal qui dépendait du fief de Châtillon-sous-Maiche en 1655 et 1671.

Vyt eut à souffrir du pillage des suisses en 1475 et perdit un tiers de ses habitants pendant la guerre de Dix Ans dont certains se réfugièrent à Rome. Pendant la Révolution, les questions religieuses agitèrent les esprits, le curé constitutionnel Royer n'hésitant à requérir la force armée pour exercer son ministère. En 1793, il refusa même la sépulture à une de ses paroissiennes attachée à la foi traditionnelle. Quelques habitants émigrèrent, d'autres furent incarcérés à Baume-les-Dames. Edmond-Antoine Delacour, ex-capucin à Dole, né à Vyt le 17.11.1738, fut guillotiné à Besançon le 7.03.1794. Deux notables furent destitués de leurs fonctions après le coup d'état du 18 fructidor.

Le moulin Magnin, acencé par les seigneurs de Neuchâtel, passa de mains en mains jusqu'à un long procès qui dura de 1749 à 1764. Le moulin de Courbahon devint au XIXe siècle un petit centre industriel (ribe, machine à battre et tuilerie) appartenant en 1847 à M. Robelin. Une seconde tuilerie fonctionnait aux Essarts-Cuenot. En 1852, les deux fours produisaient 80.000 tuiles. Mais en 1883 il n'en subsistait plus qu'une seule.

Une carrière communale produisait au XIXe siècle une "douette" de qualité moyenne exploitée par les habitants. Aujourd'hui l'activité économique principale est l'agriculture. En 1980 le village comptait 18 exploitations avec 401 têtes de bétail dont 205 vaches.

Le notaire Claude-Isidore Bécoulet est attesté depuis 1728 ; le premier recteur d'école connu est Nicolas Bernard de Laviron de 1685 à 1692. La maison école a été construite en 1855-1858.

Histoire religieuse : la paroisse fut probablement fondée par les moines de Vaucluse au XIIe siècle et regroupait Valonne, Vellerot, Vernois-lès-Belvoir, Vyt-les-Belvoir et les moulins Magnin, Courbahon et de la Touille. Jean de Fleurey était curé de Vyt en 1278. L'église a été reconstruite de 1830 à 1833 sur les plans de l'architecte Painchaux. De l'ancienne église reste le maître-autel. A la sacristie, une statuette en bronze de la Vierge et l'Enfant (XVe siècle) et un bras reliquaire d'argent de 1668. Dans la chapelle latérale droite, dite de 5 plaies, une descente de croix signée Pierre Crolot datée de 1631. Un tableau allégorique du XVIIIe siècle orne un retable en bois sculpté avec statues et colonnes.

Registres paroissiaux catholiques : consultables aux Archives Départementales du Doubs à Besançon.